

PLAISANTERIES ET RECETTES.

RAGOÛT IRLANDAIS, OU HARICOT DE MOUTON.—Prenez quatre livres de bonne poitrine de mouton gras ; coupez le en petits morceaux ; deux gros oignons blancs ; dix grosses pommes de terre, bien pelées et coupées en tranches ; mettez le tout dans une casserole avec fines herbes, poivre et sel ; un peu de porc salé fait bien ; une demi-livre de farine ; un quart de livre de bon beurre frais, bien pétri avec la farine ; laissez bouillir une heure, et vous aurez un plat excellent.

Mouchoirs-annonces.—Des milliers et des milliers de mouchoirs de poche servent journellement de réclame à l'Eau de Floride de **Murray & Lanman**. Toutes les fois qu'une dame agit son mouchoir, elle proclame son incontestable excellence.

A un dîner d'hôtel, un monsieur remarqua son vis-à-vis se servant d'un cure-dent qui avait déjà servi à son voisin. Il voulut le faire apercevoir de sa méprise, et lui dit : "Pardon, Monsieur, mais vous vous servez du cure-dent de M. un tel."—"Je le sais, Monsieur ; mais est-ce que vous croyez que je ne vais pas le lui rendre ?"

Une dame économe et soigneuse voyait à ses genoux un bel Adonis qui soupirait à attendre une paire de bottes. "Mon cœur," disait-il, "je vous adore."—"Merci, mon âme," répondit-elle ; "je vous le rends bien ; mais faites attention, vous salissez votre pantalon."

Cela rappelle un autre amoureux qui, assis à table en face de sa belle, lui pressait tendrement le pied sous le sien. "Oh dear !" lui dit la dame avec un soupir, "dites moi que vous m'aimez, mais ne salissez pas mes bas !"

BON DÉBARRAS.—Une servante alla un jour consulter le Docteur Sponord, pour des douleurs d'entrailles qu'elle éprouvait. Le docteur lui donna une médecine et lui dit de revenir quelques jours après. Quand elle revint, le docteur lui demanda si elle avait pris la médecine.—"Sans doute," répondit-elle.—"Bien ! Et quelque chose vous a-t-il passé, quand vous l'avez eu prise ?"—"Oui, monsieur, un cheval avec une charrette, et un troupeau de cochons."—"Pas mal," fit le docteur en se tordant de rire ; "ça a dû vous faire du bien !"

Chaque ingrédient de la Salsepareille de Bristol est **profitable à la santé**. Pour toute maladie miasmatique, sous quelque forme que ce soit, c'est un remède sûr et digne de confiance, un parfait antidote contre la malaria, un correctif pour les impuretés, un fortifiant pour l'épuisement, un préservatif contre la débilité, et un stomachique salutaire. Il est purement végétal et absolument sain, et il ne peut jamais résulter aucun mal de son usage.

SALADE DE HOMARD.—Prenez l'intérieur d'un fort homard ; coupez le mince ; prenez deux jaunes d'œufs bouillis durs et écrasés, avec quatre cuillerées d'huile d'olive ; poivre, sel, vinaigre et montarde ; mêlez bien ; ajoutez céleri ou laitue ; servez avec une garniture d'œufs durs.

APHORISME.—Ce n'est pas une raison, parcequ'on est riche, pour être mis à la porte de la bonne société.

Le chemin de la ruine est toujours tenu en bon état d'entretien, et les voyageurs en paient les frais.

CHARLOTTE RUSSÉ.—Prenez une pinte de lait ; faites y dissoudre trois onces de gélatine et une livre de sucre ; laissez refroidir, et ajoutez une quart de crème fouettée et de farine ; sucrez à votre goût, et mettez dans un moule garni de biscuit à l'entour.

L'Éditeur de la *Medical Gazette* dit : "Les **Pillules de Bristol** sont un spécifique contre les affections de Foie."

Un monsieur avait reçu, récemment, une lettre non affranchie, pour laquelle le facteur lui avait fait payer deux pence. Elle commençait par ces mots : "Monsieur, votre lettre d'hier porte dans toute sa teneur le cachet de la fausseté." La réponse fut prompte et courte : "Monsieur, votre lettre d'hier aurait bien dû porter le cachet de la poste."

Par
Ces
d'in
flor
gère
don
tant
tent

la
rell
rid
et
pos
me
ren
sa

qu
cui
la
la
ag
pa
th
si

cc
m
p
ri
fu
c
p
u
d